

28) *Elaborer des fictions surrectionnelles,*

des figurations d'exception.

(Les fictions sont trop souvent opposées à ce qui serait la réalité.)

Le sens de « fictum, fingere » ne renvoie pourtant pas au faux, mais à la nécessité pour « ce qui arrive » de venir d'un arrière-fond sensible : où le temps n'est pas clairement marqué, daté, déterminé... fait de matière, de la chair des mondes : de textures, de grains, de pulsations.

Les fictions, au temps de la fin sans fin, parlent, sur des modes infiniment divers, d'un radical empirisme, du groupe ou de la multiplicité.

Elles en sont tissés et tissent en retour cette étoffe de l'à-venir ou « anarchie couronnée ».
Elle renoue avec l'illusion fabulatrice et crée de nouveaux rapports.

Une péri-ode anatomique, un épis-ode anastrophique qui revient inexorablement : d'où tout part mais qui, par force centrifuge, capte les énergies périphériques. Et les rends, en les piratant.

Ni cathédrales renaissantes, ni champ de ruine ou morcellement allégorique, voici un appel à composer.

De fait, à devenir contemporain.